

Liberté d'informer: un nouvel indice de RSF pour son classement mondial

AFP - 31/01/13

De la Finlande à l'Erythrée, Reporters sans Frontières publie son classement mondial annuel des pays respectant la liberté d'informer et lance un indice annuel mesurant la liberté de la presse à travers le monde.

Cet indicateur inédit sera "un outil analytique de la performance globale des États, permettant de mesurer l'état général de la liberté d'informer", a expliqué l'ONG qui estime que "la liberté de production et de circulation de l'information ne saurait être appréciée sans une mesure à l'échelle planétaire".

L'indice se calcule en notant pour chaque pays six critères: le pluralisme, l'indépendance des médias, les notions d'environnement et d'autocensure, le cadre légal, la transparence et enfin les infrastructures d'information.

Chaque pays obtient une "note" de 0 à 100, zéro représentant une "situation idéale".

En 2013, l'indice s'élève à 3.395 points, chiffre de référence pour les années à venir. Ce total représente la somme pondérée des notes attribuées aux 179 pays passés en revue.

Dans le classement 2012, les trois meilleurs élèves en matière de respect de la liberté de la presse restent la Finlande, les Pays-Bas et la Norvège (entre 6 et 7 sur 100) .

Les trois cancre sont l'Érythrée, la Corée du Nord et le Turkménistan, trois pays dont les notes sont comprises entre 79 ou 85.

Ce "trio infernal" est précédé par la Syrie et la Somalie, au sortir d'une année meurtrière pour les journalistes. L'Iran, la Chine , le Vietnam, Cuba, le Soudan et le Yémen complètent la liste des dix pays les moins respectueux de la liberté de la presse.

"Dans les dictatures, les acteurs de l'information s'exposent à des représailles impitoyables pour eux-mêmes et pour leurs proches", observe Christophe Deloire, secrétaire général de RSF.

"Lois bâillons"

L'ONG pointe cependant quelques "améliorations majeures" et des progressions importantes, comme le Malawi, qui gagne 71 places et se classe 75ème. **La Côte d'Ivoire (96ème, +63 places) semble sortie de la crise post-électorale entre partisans de Laurent Gbagbo et de Alassane Ouattara.** Quant à la Birmanie (151ème, + 18 places), elle confirme sa légère augmentation à la faveur du printemps birman.

Côté "chutes vertigineuses", le Mali est relégué à la 99ème place (moins 74), notamment suite au putsch du 22 mars à Bamako.

"En Asie, l'Inde (140ème, moins 9 places) est à son pire niveau depuis 2002. Notamment en cause, une censure du Net qui continue à se développer. La Chine (174ème) "ne montre aucun signe d'amélioration" avec toujours un grand nombre de journalistes et de net-citoyens en prison et une web-censure qui "demeure un obstacle majeur dans l'accès à l'information".

En Europe, RSF souligne que "le tour de vis répressif mis en place depuis le retour à la présidence de Vladimir Poutine" fait perdre six places à la Russie qui devient 148ème.

Quant à la Turquie (154ème, -6 places), elle est "à ce jour la première prison au monde pour les journalistes, en particulier ceux qui développent des vues critiques des autorités sur la question kurde".

Enfin le rapport estime que si 16 pays de l'UE figurent toujours dans les trente premières places du classement, "le modèle européen s'érode". "Les institutions instrumentalisent dangereusement les +lois bâillons+", comme en Hongrie (56ème, -16 places) et en Grèce (84ème, -14 places).

Laurent Houssay